

REVUE
DROIT & SOCIÉTÉ مجلة القانون و المجتمع

دورية علمية محكمة تعنى بالدراسات و الأبحاث في المجال القانوني و الاجتماعي و الاقتصادي.
PERIODIQUE SCIENTIFIQUE A COMITE DE LECTURE, CONSACRE A LA PUBLICATION D'ETUDES
ET DE RECHERCHES DANS LES DOMAINES JURIDIQUE, ECONOMIQUE ET SOCIAL



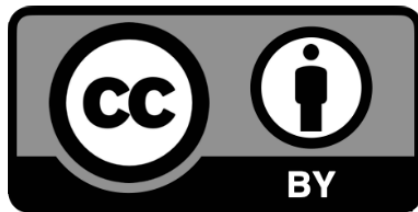
LE CONCEPT DE DEMOCRATIE CHEZ LES ISLAMISTES MAROCAINS

APPROCHE QUANTITATIVE DU SAVOIR POLITIQUE LOCAL

THE CONCEPT OF DEMOCRACY AMONG MOROCCAN ISLAMISTS

A QUANTITATIVE APPROACH TO LOCAL POLITICAL KNOWLEDGE

ENNADRE Mohamed
Docteur en Droit Public et Sciences politiques
Université Cadi Ayyad, Marrakech



REVUE DROIT & SOCIÉTÉ
ISSN : 2737-8101
Éditée Par
SOCIAL AND MEDIA STUDIES
INSTITUTE

LE CONCEPT DE DEMOCRATIE CHEZ LES ISLAMISTES MAROCAINS

APPROCHE QUANTITATIVE DU SAVOIR POLITIQUE LOCAL



Résumé :

La présente étude ambitionne d'objectiver le sens subjectif de la démocratie endossé par un échantillon d'islamistes marocains appartenant à 03 sous-groupes (Mouvement Justice et Spiritualité (Aladl Wa Alihssan), Mouvement unicité et réforme (Attaouhid wa Alislah), et les salafistes). Il s'agit là de tester le modèle théorique de Christian Welzel sur le concept de démocratie dans le contexte de la société marocaine. Pour se faire on a adopté une approche quantitative à base de questionnaire adressé à un échantillon composé de 300 enquêtés (100 de chaque groupe) appartenant aux mouvements Justice et Spiritualité (Aladl Wa Alihssan), unicité et réforme (Attaouhid wa Alislah), et les salafistes. L'analyse des données est faite par le logiciel SPSS. L'analyse des données a montré que la majorité des les islamistes marocains enquêtés, récuse la démocratie dans son sens libéral.

Mots clés : Islamistes - Sens libérale de la démocratie – Sens autoritaire de la démocratie – Sens politique de la démocratie – Sens économique de la démocratie.

ENNADRE Mohamed

Docteur en Droit Public et Sciences politiques
Université Cadi Ayyad, Marrakech,
Maroc

THE CONCEPT OF DEMOCRACY AMONG MOROCCAN ISLAMISTS

A QUANTITATIVE APPROACH TO LOCAL POLITICAL KNOWLEDGE

Abstract:

This study aims to objectivize the subjective sense of democracy endorsed by a sample of Moroccan Islamists belonging to 03 subgroups (Movement of Justice and Spirituality (Aladl Wa Alihssan), Movement of Unity and Reform (Attaouhid wa Alislah), and the Salafists). This is to test Christian Welzel's theoretical model on the concept of democracy in the context of Moroccan society. To achieve this, a quantitative questionnaire-based approach was adopted to a sample of 300 respondents (100 of each group) belonging to the Justice and Spirituality (Aladl Wa Alihssan), Unity and Reform (Attaouhid wa Alislah) and Salafist movements. Data analysis is done by SPSS software. Analysis of the data showed that the majority of Moroccan Islamists surveyed, reject democracy in its liberal sense.

ENNADRE Mohamed

PhD in Public Law and Political Science
Cadi Ayyad University, Marrakech,
Morocco

Keywords: Islamists - Liberal sense of democracy - Authoritarian sense of democracy - Political sense of democracy - Economic sense of democracy.

INTRODUCTION

Dans l'un de ses aspects les plus saillants, le rapport à la démocratie est un rapport cognitif. Les concepts politiques ont une résonance qui n'est pas perceptible de la même manière chez les différentes strates de la masse. Souvent, l'on a tendance à comprendre les éléments notionnels provenant du champ politique sur la base des schèmes mentaux déjà existant. C'est pourquoi, la conception de démocratie développée dans le cadre de la théorie politique n'est pas forcément taillée conformément aux cadres mentaux qui nourrissent le savoir local et la construction sociale du sens des concepts politiques¹.

Ces éléments donnent à souscrire à la thèse que les sujets moins informés peuvent courir le risque d'être manipulés par les leaders et les mass-médias pour ce qui concerne la mise en scène et la diffusion d'un concept populiste, autoritaire de la démocratie.

En effet, il est courant dans les débats de l'animal politique de voir les gens s'attachant à la démocratie récuser sa pelure d'oignon incarnée par l'autonomie dans le domaine privé et de l'ouverture des droits de la participation politique. Il s'ensuit, que la majorité peut être mobilisée pour des causes anti-démocratiques. La preuve en est les attitudes réfractaires aux droits de la femme par exemple, émanant des élites qui aspirent politiquement à la démocratie, ou cette négation du droit à la protestation de certaines fractions de la société.

En effet, tel que l'affiche les travaux comparés sur la culture démocratique, il est étonnant de voir que l'universalité du désir de la démocratie coexiste avec la prégnance des structures politiques de l'autoritarisme et des formes hybrides et déficientes de la démocratie². Par ironie du sort, l'expression d'un grand désir pour la démocratie joue comme un prédicateur

¹ Hougua, B. A., Thèse de doctorat, FSJES Agdal Rabat.

² Alexander, A. & C. Welzel (2011). « Measuring Effective Democracy: The Human Empowerment Approach », Comparative Politics 43, pp.271-289.

faible de la mobilisation démocratique³. Toutefois, lorsqu'on considère que ce désir repose sur des conceptions contradictoires de la démocratie pour lesquelles les gens sont différemment motivés, l'on réalise facilement que les choses prennent d'autres tournures avec l'objectivation des schèmes cognitifs au fondement de l'évaluation subjective du caractère démocratique de son propre pays.

Pour les islamistes, ils présentent une incarnation de cette tendance à endosser des concepts inintelligibles de la démocratie. La constante cognitive qui se dégage de l'analyse, est qu'ils restreignent la notion aux droits politiques. La liberté de la vie privée est hors question. Toutefois, même dans le premier cas, on aperçoit transparaître un sens visiblement autoritaire dans leurs attitudes.

L'objectif de cette étude est de dresser le panorama des concepts de démocratie chez les islamistes marocains. L'âge moyen est défini au seuil de 31 ans, alors que les femmes représentent 26.6 %, les hommes représentent 73.4 % de l'échantillon. L'analyse des données est faite dans le cadre de cette étude avec SPSS.

L'échantillon de l'étude est composé de 300 enquêtés (100 de chaque groupe) appartenant aux mouvements Justice et spiritualité (Aladl Wa Alihssan), unicité et réforme (Attaouhid wa Alislah), et salafistes. Et ils sont répartis géographiquement entre Salé, Casablanca et Marrakech.

Cette étude est basée sur l'hypothèse suivant laquelle les islamistes marocains, se basant sur le poids de la tradition et de l'activisme religieux, endossent un concept de démocratie qui va à l'encontre de sa définition universelle.

³ Inglehart, R. (2003). "How Solid Is Mass Support for Democracy – And How Do We Measure It?" PS: Political Science and Politics 36: 51–7.

P1. Le sens endossé de la démocratie chez l'islamiste Marocain

Le sens de la démocratie chez les islamistes présente une orientation tendancielle à l'endossement des marques de la culture politique locale se nourrissant de la tradition réactivée par le truchement d'un rigorisme qui renvoie le concept de démocratie à sa dimension autoritaire. Toutefois, ce constat subit des variations de style selon les appartenances politico-idéologiques.

1-le style mental de la démocratie chez les islamistes

Pour dégager la structure mentale qui définit le concept de la démocratie, on a administré l'échelle de Welzel⁴ aux islamistes. Par la suite on a procédé à l'analyse factorielle en composante principale. Le tableau ci après illustre les types de concepts dominants dans le milieu des enquêtés :

⁴ Christian Welzel, *Freedom Rising Human Empowerment and the Quest for Emancipation*, Cambridge University Press, 2013, pp 480.

Matrice des composantes^a

	Composante			
	1	2	3	4
Les gens obéissent à leurs dirigeants	,588			
Le gouvernement taxe les riches et subventionne les pauvres	,508			
Les droits civils protègent la liberté des gens contre l'oppression		,674		
Les autorités religieuses interprètent les lois		-,662		
Les femmes ont les mêmes droits que les hommes		,631		
L'armée prend le pouvoir quand le gouvernement est incompetent			,750	
Le peuple choisit ses dirigeants par des élections libres			-,632	
Que l'économie prospère				,602
Les gens reçoivent de l'Etat une indemnité de chômage				,534
Variance expliquée	20%	18.040%	14.337%	11.410%

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. 4 composantes extraites.

Le premier facteur explique 20% de la variance totale. Il est articulé sur les deux articles suivant :

Les gens obéissent à leurs dirigeants, et le gouvernement taxe les riches et subventionne les pauvres. Les deux items sont hautement saturés sur le premier facteur qu'on a décidé d'intituler le **concept autoritaire de la démocratie**.

Par opposition à ce facteur, d'autres items contribuent à la formation d'un **2^{ème} facteur** expliquant 18% de la variance totale. Il est intitulé le **concept libéral de la démocratie** et englobe les articles suivant : Les droits civils protègent la liberté des gens contre l'oppression, Les autorités religieuses interprètent les lois (item inversé), et les femmes ont les mêmes droits que les hommes. L'objectif étant de déceler l'existence d'ingrédient sous-jacent à la notion libérale de la démocratie chez les islamistes.

Un troisième facteur, composé des deux items suivant : L'armée prend le pouvoir quand le gouvernement est incompetent, et le peuple choisit ses dirigeants par des élections libres (item inversé), intitulé **concept politique de la démocratie**.

Les deux derniers items composant le **4^{ème} facteur** : Que l'économie prospère et les gens reçoivent de l'Etat une indemnité de chômage, constituent le concept intitulé le **concept économique de la démocratie**.

Dans le milieu des islamistes d'après notre connaissance, bien que des études aient traitées la démocratie, aucune étude n'est penchée sur et les concepts dominants et les relations statistiques entre eux, pour surmonter cet écueil grâce aux données recueillies, nous avons pu réaliser l'analyse des corrélations bivariées entre les facteurs dégagées ci-haut. Le tableau ci-dessus instruit sur les types d'association qui s'établissent entre les différents concepts :

Corrélations

		concept autoritaire de la démocratie	concept libéral de la démocratie	concept politique de la démocratie	concept économique de la démocratie
concept autoritaire de la démocratie	Corrélation de Pearson	1	-,116	,022	,223
	Sig. (bilatérale)		,043	,698	,000
	N	305	305	305	305
concept libéral de la démocratie	Corrélation de Pearson	-,116	1	,085	-,003
	Sig. (bilatérale)	,043		,140	,960
	N	305	305	305	305
concept politique de la démocratie	Corrélation de Pearson	,022	,085	1	-,007
	Sig. (bilatérale)	,698	,140		,910
	N	305	305	305	305
concept économique de la démocratie	Corrélation de Pearson	,223	-,003	-,007	1
	Sig. (bilatérale)	,000	,960	,910	
	N	305	305	305	305

*. La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).

** . La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

Comme étant attendu, le concept politique de la démocratie ne présente aucune affinité avec les concepts libéral, autoritaire et économique de la démocratie. Cela peut paraître étonnant à la première vue, du fait que l'objectif des élections chez les islamistes s'organise métaphysiquement sur la nécessité d'émergence des leaders religieux capable de mettre en œuvre la parole de dieux⁵.

Par contre, le concept autoritaire varie en raison directe et positive avec le concept économique de la démocratie. Cela paraît tout à fait intuitif étant donné qu'il y a une affinité entre la misère socio-économique et l'autoritarisme en général dans la subjectivité de l'homme ordinaire en général et de l'islamiste en particulier. On atteste le coefficient de corrélation de Pearson qui enregistre un score de 0,223 Significative au seuil de 0,001.

Quant au concept libéral, il varie négativement par rapport au concept autoritaire et économique de la démocratie, ce qui est tout à fait logique. L'accent mis sur la liberté comme point focal de la démocratie n'entre pas en résonance à la fois avec l'autorité des chefs religieux et

l'imposition fiscale de l'Etat pour aider les pauvres et les chômeurs.

2 – Les variations idéologico-islamistes dans la construction du sens de la démocratie

Ce paragraphe permet de comparer les opinions des enquêtés des trois groupes d'islamistes marocains, sur les quatre composantes du concept de la démocratie.

a- Le concept autoritaire de la démocratie

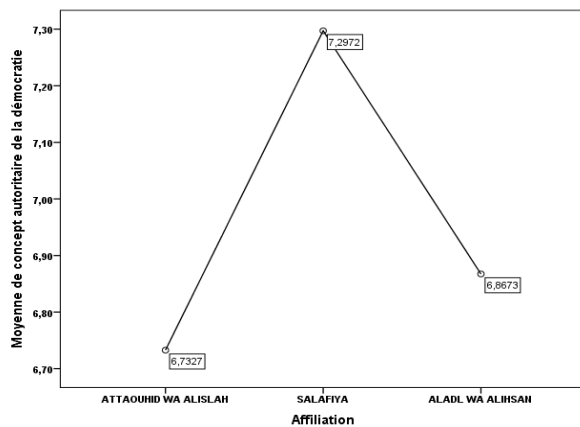
Contre la norme de la démocratie libérale, la notion autoritaire de démocratie est anti-libérale: elle inverse le sens de la démocratie lorsque l'autorité politique des dirigeants religieux et la taxation des riches sont définies comme une démocratie. La démocratie signifie au contraire l'assujettissement sans équivoque de la religion à l'autorité civile et laïque⁶. L'usage de la notion de la démocratie dans le discours social n'entre pas nécessairement en concordance avec le contenu du discours épistémologique. Dans les contextes sociopolitiques où les leaders autoritaires et populistes utilisent le

⁵ - عبد الله سامي إبراهيم الدلال، الإسلاميون و سراب الديمقراطية، القاهرة، مكتبة مدبولي، 2007، 479 صفحة.

⁶ Christian Welzel, *Freedom Rising Human Empowerment and the Quest for Emancipation*, Cambridge University Press, 2013, pp 480.

concept de démocratie dans leurs propres intérêts, la production des attributs légitimes de la démocratie induit des dimensions cognitives écartées du sens propre de la démocratie comme aspiration à la liberté civile et politique. Ce qui contribue à l'universalisation d'un système de sens socialement partagés, portant sur des concepts politiques à partager socialement⁷.

Dans une enquête menée dans le Moyen Atlas Oriental sur l'intégration sociale des militaires retraités, les chercheurs ont constaté que ces derniers définissent la démocratie dans le sens autoritaire, c'est-à-dire, dans la force de la règle et la méconnaissance de l'importance des débats au sein du conseil communal⁸.



Dans le graphe ci-haut on remarque à première vue, que la perception autoritaire de la démocratie est moins prononcée chez les sondés des mouvements d'Adl Wa Alihssan et d'Attaouhid Wa Alislah, et elle est plus accentuée chez les salafistes. Ceci s'explique par la doctrine salafiste qui voit « la Démocratie » comme une menace à la religion. Cette conception orthodoxe de l'interprétation de la religion islamique

⁷ Bourdieu, P., *Propos sur le champ politique*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2000.

⁸ El-Gouadi, M., et Hougua, B., « Des tranchées aux assemblées: Enquête sur le comportement socio-économique et politique du militaire retraité dans le moyen Atlas marocain », ScienceLib, Editions Mersenne, V.7, 2015.

considère que le chef d'Etat (non élu mais qui a pris le pouvoir par force) doit avoir le monopole des attributions et gouverne avec force pour bien préserver la religion.



Pour Adl Wa Alihssan, les résultats paraissent logiques vu que le volet politique de l'œuvre théorique de l'ancien chef du groupe, le Feu Abdessalam Yassine, tourne sur la question de l'autoritarisme et ses effets néfastes sur la « Oumma » et ses ressources⁹, et critique la démocratie dans sa version occidentale, qui pour lui, ne présente pas à l'être humain un moyen de sortir de l'infidélité, et sa version arabe atteint d'une Maladie incurable¹⁰ dont ses symptômes sont la corruption, la fraude électorale ...etc.

Quant enquêtés du mouvement Attaouhid wa Alislah, qui gouverne actuellement, à travers son parti politique « Justice et Développement », c'est normal qu'ils aient une attitude anti-autoritaire, vu le discours des membres du mouvement et du parti contre « attahakom » synonyme de l'autoritarisme pour eux, et vu que grâce aux outils de la démocratie, qu'ils gèrent actuellement la chose publique au Maroc, mais cela ne veut pas dire qu'ils endossent tous une conception libérale de la démocratie. La question des libertés individuelles comme le montre les réseaux

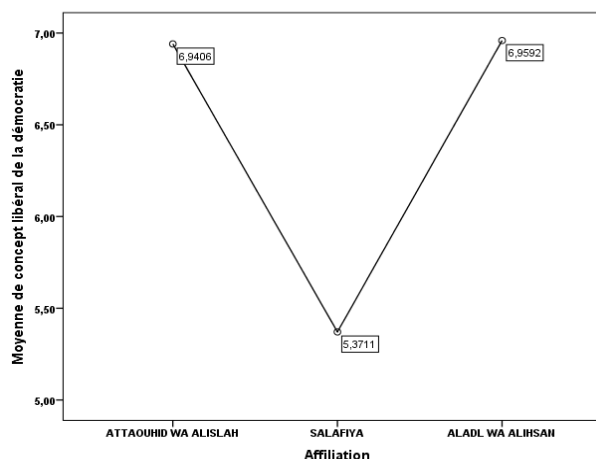
⁹ عبد السلام ياسين، نظرات في الفقه و التاريخ، دار الخطابي لنشر، الطبعة الأولى، يونيو 1989. 85 صفحة.

¹⁰ عبد السلام ياسين، الشورى و الديمقراطية، الدار البيضاء، مطبوعات الأفق، الطبعة الأولى 1996، 375 صفحة، الصفحة 8.

sociaux attire la rage des certains islamistes.

b- Le concept libéral de la démocratie :

Le désir de vivre sous un ordre social et politique garantissant l'autonomie de la vie privée et l'exercice des droits et des libertés politiques constitue une troisième composante de la vision que les gens peuvent se faire de la démocratie. Elle traduit une propension psychologique à vivre en liberté. En l'absence de ce désir, l'engagement des gens pour des objectifs et des réformes démocratiques devient de plus en plus difficile. Le sens libéral de démocratie incarne l'idée émancipatrice de l'autonomisation humaine, qui est le noyau inspirant de la démocratie ; et il est plus profondément ancré dans la théorie démocratique



Contrairement au premier graphique, ce graphique montre clairement que les salafistes enregistrent le score le plus bas. Cela est normal par rapport à la jurisprudence des oulémas salafistes qui considère que le recours à la démocratie donne aux simples citoyens le droit de décider aux affaires de la société (Oumma) alors que cela est réservé suivant la Chariia à une élite bien délimitée, et que la démocratie encourage les libertés individuelles, ce qui est considéré comme

une sorte de rébellion sur les ordres de dieu¹¹.

A l'opposé des salafistes les islamistes des mouvements Aladl Wa Alihssan et Attaouhid Wa Alislah enregistrent des scores approximatifs.

c- Le concept politique de la démocratie

L'aptitude psychologique à accepter de vivre sous un régime politique dirigé par les forces militaires, soit après un coup d'Etat ou sur un appel ou une demande dite populaire, quand le gouvernement est déclaré incompetent, contrairement à un régime dont ses dirigeants sont choisis par le peuple suite à des élections libres, renvoie à ce que Moustapha Safouan, appel « des structures de tyrannie enracinées pendant des décennies, voir des siècles, dans l'ensemble des sociétés arabes, qui fonde l'autoritarisme des dirigeants¹² », et montre la prédominance de la morale de l'obéissance au sens de Abed ELJABRI¹³ et de Mustapha HIJAZI¹⁴, et la peur de la liberté comme la nomme Erich Fromm¹⁵.

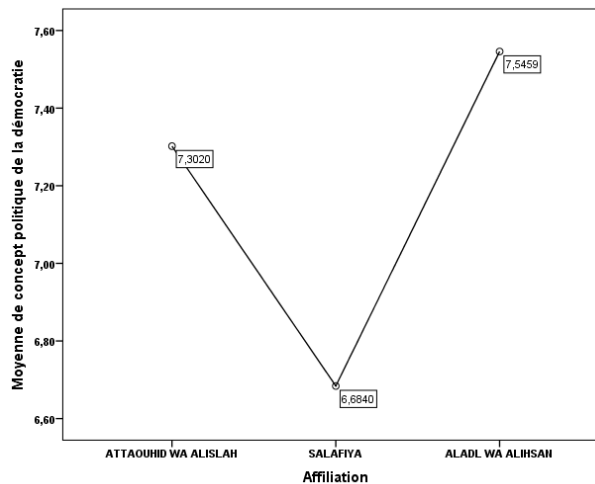
¹¹ - محمد عبد الفتاح فتوح، الديمقراطية و الشورى في الفكر الإسلامي المعاصر، المعهد العالمي للفكر الإسلامي، 2006، ص 240

¹² - مصطفى صفوان، لماذا العرب ليسوا أحرارا ؟ ترجمة مصطفى حجازي، دار الساقى، بيروت، 2013، ص : 120.

¹³ - محمد عابد الجابري، العقل الأخلاقي العربي، بيروت، مركز دراسات الوحدة العربية، 2001، ص 642.

¹⁴ - مصطفى حجازي، الإنسان المهودر : دراسة نفسية تحليلية إجتماعية، المركز الثقافي العربي، بيروت، الطبعة الأولى، 2005، ص 352.

¹⁵ - Erich Fromm, The Fear of Freedom, First published in Great Britain in 1942, version électronique téléchargeable du site : <https://pescanik.net/wp-content/uploads/2016/11/erich-fromm-the-fear-of-freedom-escape-from-freedom.pdf>



Le graphique montre que les salafistes enregistrent le score le plus bas, cela peut être expliqué par leur recours au repli sur soi comme mécanisme de défense et leur espoir d'un passé glorieux¹⁶ à travers le retour des peuples aux ordres du dieu « oumma purement religieuse », favorisant l'émergence d'un régime musulman, ce qui les pousse vers un désintéressement à la politique et à une concentration sur l'enseignement religieux.

Pour le mouvement de la justice et spiritualité, les résultats affichent que ses membres sont les mieux placés sur la courbe du concept politique de la démocratie. Ces résultats reflètent la perception du mouvement du système politique souhaité qui est : « *un système politique fondé sur l'islam, dont la Shura et la justice sont les piliers, et la spiritualité est son âme. La participation publique, le pluralisme politique, l'autorité des institutions et la primauté du droit, sont les garants de sa continuité et de sa vitalité, le dialogue et le recours aux peuples est l'outil de pondération des choix*¹⁷ ».

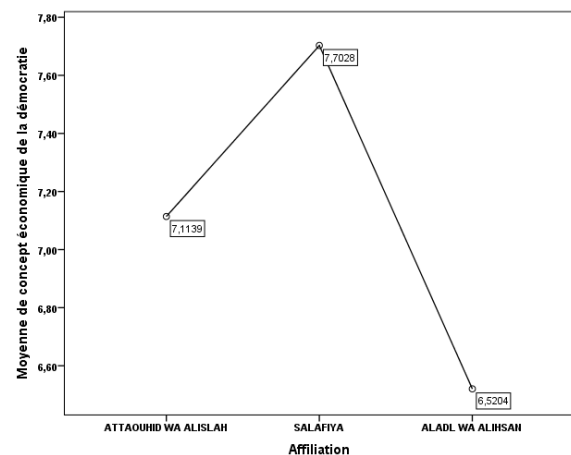
¹⁶ - مصطفى حجازي، التخلف الاجتماعي: مدخل إلى سيكولوجية الإنسان المقهور، المركز الثقافي العربي، بيروت، الطبعة التاسعة، 2005، ص- 256 ص : 101

¹⁷ Mouvement justice et bienfaisance, Identité, objectifs, et moyens (3), publié sur le site du mouvement <https://www.aljamaa.net/ar/> consulté le 16/10/2018 à 20h20.

Les scores des membres du mouvement unicité et réforme se concentrent entre ceux des enquêtés salafistes et ceux appartenant au mouvement justice et spiritualité.

d- Le concept économique de la démocratie

La notion économique de la démocratie ne fait pas nécessairement partie de la notion libérale, mais elle est parfaitement compatible avec la notion libérale. Si l'on sous-entend à la croissance économique et à l'octroi des indemnités de chômage comme indicateurs de la démocratie, on privilégie la notion socio-libérale ou économique de la démocratie. Les deux indicateurs pourraient être considérés comme des conditions préalables ou des résultats de la démocratie, sans toutefois définir la démocratie. Ni la croissance économique ni les aides au chômage ne sont des propriétés exclusives de la démocratie. Les démocraties et les non-démocraties peuvent avoir ou non une croissance économique et elles peuvent ou non faire des efforts en matière l'octroi des aides au chômage; mais qu'ils le fassent ou pas, n'a aucune incidence sur le fait qu'ils soient démocratiques ou non démocratiques.



Le graphique ci-dessus, affiche que les islamistes salafistes réalisent une moyenne du concept économique de la démocratie (7.70) presque la même enregistrée sur la

moyenne du concept autoritaire de la démocratie (7.29). Ceci rend compte que les salafistes définissent la démocratie par la présence d'un régime fort et durable (autoritaire), capable de réaliser une croissance économique qui permettra au régime de distribuer des indemnités de chômage et des aides aux citoyens.

Pour les membres d'Adl Wa Alihssan, ils ont réalisé la moyenne la plus basse du concept économique de la démocratie. Cela est normal vu que ces militants endossent les concepts libéral et politique de la démocratie et ne cessent d'annoncer que les régimes autoritaires arabes utilisent les fruits de la croissance économique, originaire de l'exploitation et la dégradation des ressources naturelles, dans l'achat de la paix sociale par la distribution des aides financières (indemnité de chômage ...), et que cette politique n'a engendré que l'augmentation du fossé entre les riches (appartenant au pouvoir) et les pauvres (reste du peuple).

Quant aux enquêtés appartenant au mouvement unicité et réforme, ils ont enregistré une moyenne située entre les deux autres groupes. Cela paraît normal. Le PJD dirige le gouvernement et l'objectif de son programme est la hausse du taux de croissance et la redistribution équitable des richesses.

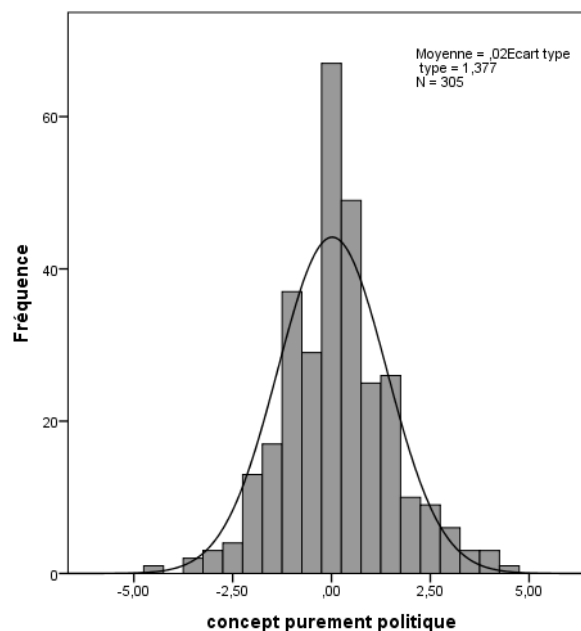
P2: Les concepts politiques et autoritaires pur de la démocratie

Le concept de la démocratie présente des variations claires dans le milieu des islamistes. L'expérience de chaque groupe et ses sources d'inspirations font que les salafistes soient les mieux placés sur le concept autoritaire de la démocratie.

1- Le concept politique pur de la démocratie chez les islamistes

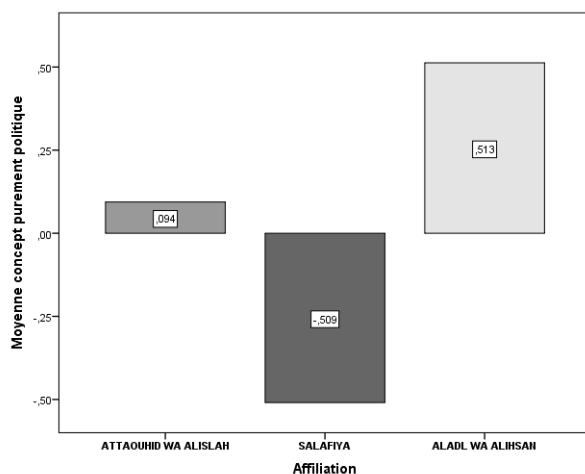
Les facteurs que nous avons traité auparavant, présentent des indications

importantes sur l'orientation des islamistes en matière de démocratie, mais ils présentent quant même une insuffisance empirique car les facteurs étudiés sont considérés isolément. Pour éviter ce type d'insuffisance il a fallu épurer chaque concept en l'évacuant de son opposé de façon à former des indices purs allant des valeurs minimales aux valeurs maximales d'un concept donné. Dans le cadre de ce sous paragraphe, l'on a procédé à soustraire du concept politique de la démocratie chez les islamistes les scores du concept économique. Ce qui nous permettra de mesurer à sa juste mesure la force de présence de la procédure électorale dans la mentalité de chaque groupe islamiste comparé à ses semblables. Le graphique suivant instruit sur les résultats obtenus :



Quant en prend en considération tous les islamistes sans faire de distinction, on constate que la distribution tend à prendre la forme normale de gauss. Il s'en suit que les enquêtés se divisent de façon quasi égale sur les valeurs inférieurs et supérieurs de l'histogramme toute en se concentrant sur les valeurs moyenne et médiane. Ceci donne à croire que le

concept politique de la démocratie occupe une place importante dans la cognition politique des islamistes marocains. Bien qu'il n'est plus une fin en soi d'après nos constatations quotidiennes, il jouit comme même d'une existence qui peut sous certaines conditions favoriser la démocratie du moins dans sa version formelle¹⁸. Mais rester à ce niveau d'analyse peut empêcher de constater la variation tendancielle entre les groupes étudiés : il est à supposer dans ce cadre que les salafistes enregistrent le score le plus faible en la matière, du fait qu'il refuse à tort et à travers et la démocratie occidentale et ses applications locales. Le graphique suivant donne à voir comment se distribuent les activistes de chaque groupe autour de cette définition purement politique de la démocratie :



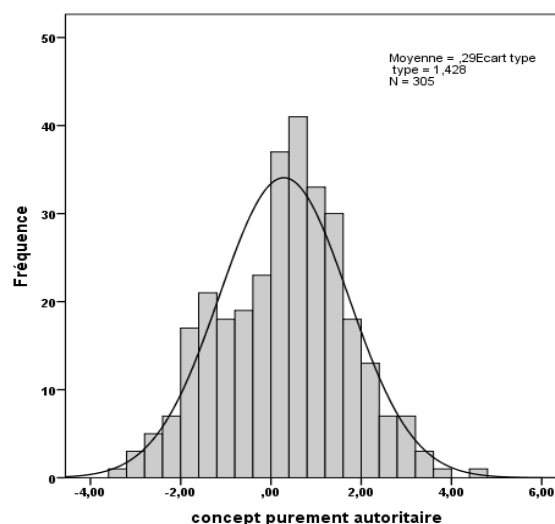
Même si l'histogramme donne à croire que le concept politique de la démocratie occupe une place importante dans la cognition politique de l'ensemble des islamistes marocains enquêtés, le graphe ci-dessus nous montre que les salafistes enregistrent le score le plus bas, et les membres du mouvement de justice et

¹⁸ - ELAHMADI MOHSINE, le mouvement yassiniste, Mohammedia, Publication EL Moultaqa, 1ère édition, 2006, page 196.

spiritualité se positionnent sur le sommet du côté positif, alors les membres d'Attaouhid Wa Alislah réalisent un score moyen proche de l'axe de zéro. Ceci peut être expliqué par le type de formation politique et les cercles de fréquentation des membres de chaque groupe.

2- Le concept purement autoritaire de la démocratie

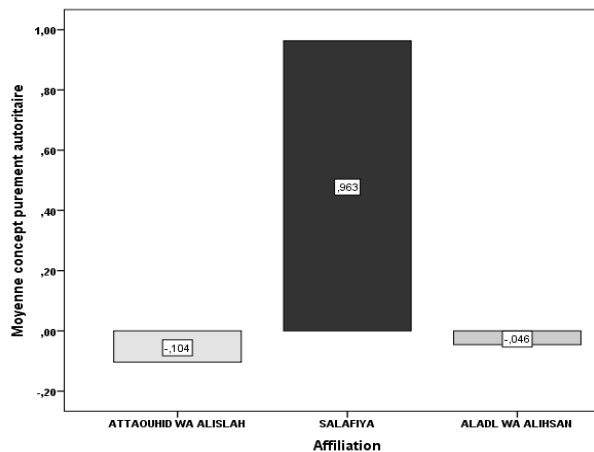
Après avoir présenté la situation du concept politique pur de la démocratie, comparé entre les trois groupes, nous avons procédé dans ce sous paragraphe, à soustraire du concept autoritaire de la démocratie chez les islamistes les scores du concept libéral. Ce qui nous permettra de mesurer la densité de présence de la perception autoritaire de la démocratie dans l'esprit de chaque groupe islamiste comparé à ses semblables. Le graphique suivant nous renseigne sur les résultats obtenus sur l'ensemble de l'échantillon :



A la première vue, on constate que la distribution se concentre en une grande majorité sur le côté positif de l'histogramme, c-à-dire que la grande majorité des islamistes enquêtés ont une perception autoritaire de la démocratie. Ceci peut être expliqué par la contradiction entre certains aspects de la démocratie (les libertés individuelles) et la religion islamique, cela constitue une dissonance

cognitive¹⁹ pour certains membres de ces groupes.

Toutefois, à traiter chaque groupe d'affiliation des enquêtés, on s'aperçoit que les salafistes attachent le grelot sur cet indice en devançant les autres groupes. Ce résultat confirme celui obtenu auparavant avec le concept autoritaire brut de la démocratie.



Ce positionnement des salafistes a plusieurs justifications qui trouvent une matérialité dans les entretiens effectués avec quelques uns. L'un des enquêtés interviewé déclare dans ce cadre :

« l'Etat musulman doit être fort, et cela ne peut être qu'avec un wali Amr (chef d'Etat) fort, avec un mandat non limité, qui exerce son pouvoir sur l'armée (son vrai soutien), qui oblige les riches à payer la zakat et la redistribue au profit des pauvres... »²⁰.

¹⁹ -Joel M. Cooper, Cognitive Dissonance : 50 Years of a Classic Theory, London, SAGE Publications, First published 2007, pp 213.

- Ahmad Zubair, Une étude du fondamentalisme islamique au Pakistan à la lumière de la théorie de la dissonance cognitive, Thèse de doctorat en Sociologie, soutenu en 2008 à Paris, EHESS .

²⁰ Entretien effectué le samedi 28/05/2016 à salé.

Aussi, l'exploitation historique des oulémas salafistes par les pouvoirs politiques²¹, et le nombre important des livres, jurisprudences et avis qui interdisent la critique du pouvoir politique et poussent vers la soumission totale aux autorités gouvernantes, ont ensemble primé la mentalité salafiste du désir d'émancipation et de démocratie.

Pour les membres d'Aladl Wa alihsan et d'Attaouhid Wa Alislah, les résultats confirment les scores obtenus lors de l'analyse de chaque facteur. Et cela reflète le positionnement politique du mouvement justice et spiritualité contre la transformation du califat sur le modèle du prophétat (modèle électif) en système héréditaire autoritaire (la royauté)²², et le choix du mouvement unicité et réforme de la participation politique²³ dans un régime qualifié « un État civil à référence islamique »²⁴.

Conclusion :

Le concept de démocratie est l'un des fondamentaux sur lesquels repose chaque régime politique. Il représente la question du sens politiquement construit. Geertz avait raison de mentionner que la politique reflète en dernière instance l'architecture de la culture politique. Pour les islamistes, l'usage autoritaire et opportuniste de la démocratie constitue une pierre d'achoppement à la démocratisation politique et culturelle des pratiques.

Mais les islamistes ne sont pas les seuls à récuser la démocratie libérale. Ils partagent ce point de vue avec les cartes cognitives

²¹ فهمي جدعان، المحنة، بحث في جدلية الديني و السياسي في الإسلام، عمان، دار الشروق، 1979، ص ص 252.

²² عبد السلام ياسين، الخلافة و الملك، الطبعة الأولى، 2000.

²³ أحمد الريسوني، الأمة هي الأصل، مقارنة تأصيلية لقضايا الديمقراطية. حرية التعبير. الفن، دار الكلمة للنشر و التوزيع، المنصورة، 2014، 103 صفحة.

²⁴ محمد الحمداوي، العمل الإسلامي بدائل و خيارات، سلسلة فقه الإصلاح، قسم الإنتاج العلمي و الفكري، حركة التوحيد و الإصلاح، طوب بريس، 2016، 290 صفحة

de l'homme ordinaire. Les offenses portées contre des groupes particuliers par les uns et les autres, au nom de l'Islam, illustrent une intolérance tendancielle qui traverse et

les islamistes et les citoyens en général. Or, ce reflexe est l'un des fléaux qui sapent la démocratie dans le sens politique du terme.

Bibliographie :

Alexander, A. & C. Welzel, « Measuring Effective Democracy: The Human Empowerment Approach », *Comparative Politics* 43, 2011, pp.271–289.

Bourdieu, P., *Propos sur le champ politique*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2000.

Cooper. Joel M., *Cognitive Dissonance : 50 Years of a Classic Theory*, London, SAGE Publications, First published 2007, pp 213.

El-Gouadi, M., et Hougua, B., « Des tranchées aux assemblées: Enquête sur le comportement socio-économique et politique du militaire retraité dans le moyen Atlas marocain », ScienceLib, Editions Mersenne, V.7, 2015.

Fromm Erich, *The Fear of Freedom*, First published in Great Britain in 1942, version électronique téléchargeable du site : <https://pescanik.net/wp-content/uploads/2016/11/erich-fromm-the-fear-of-freedom-escape-from-freedom.pdf>

Hougua, B. A., Thèse de doctorat, FSJES Agdal Rabat.

Inglehart, R.. “How Solid Is Mass Support for Democracy – And How Do We Measure It?” *PS: Political Science and Politics* 36, 2003, 51–7.

ELAHMADI MOHSINE, le mouvement yassiniste, Mohammedia, Publication EL Moultaqa, 1ère édition, 2006, 230 pages.

Mouvement justice et spiritualité, Identité, objectifs, et moyens (3), publié sur le site du mouvement <https://www.aljamaa.net/ar/> consulté le 16/10/2018 à 20h20.

Welzel Christian, *Freedom Rising Human Empowerment and the Quest for Emancipation*, Cambridge University Press, 2013, pp 480.

Welzel Christian, *Freedom Rising Human Empowerment and the Quest for Emancipation*, Cambridge University Press, 2013, pp 480.

Zubair Ahmad, Une étude du fondamentalisme islamique au Pakistan à la lumière de la théorie de la dissonance cognitive, Thèse de doctorat en Sociologie, soutenu en 2008 à Paris, EHESS.

أحمد الريسوني، الأمة هي الأصل، مقارنة تأصيلية لقضايا الديمقراطية. حرية التعبير. الفن، دار الكلمة للنشر و التوزيع، المنصورة، 2014، 103 صفحة.

عبد السلام ياسين، الخلافة و الملك، الطبعة الأولى، 2000.

عبد السلام ياسين، الشورى و الديمقراطية، الدار البيضاء، مطبوعات الأفق، الطبعة الأولى 1996، 375 صفحة، الصفحة 8.

عبد السلام ياسين، نظرات في الفقه و التاريخ، دار الخطابي لنشر، الطبعة الأولى، يونيو 1989. 85 صفحة.

عبد الله سامى إبراهيم الدلال، الإسلاميون و سراب الديمقراطية، القاهرة، مكتبة مدبولي، 2007، 479 صفحة.

فهمي جدعان، المحنة، بحث في جدلية الديني و السياسي في الإسلام، عمان، دار الشروق، 1979، ص ص 252.

محمد الحمداوي، العمل الإسلامي بدائل و خيارات، سلسلة فقه الإصلاح، قسم الإنتاج العلمي و الفكري، حركة التوحيد و الإصلاح، طوب بريس، 2016، 290 صفحة

محمد عابد الجابري، العقل الأخلاقي العربي، بيروت، مركز دراسات الوحدة العربية، 2001، ص 642.

محمد عبد الفتاح فتوح، الديمقراطية و الشورى في الفكر الإسلامي المعاصر، المعهد العالمي للفكر الإسلامي، 2006، 240 صفحة.

مصطفى حجازي، الإنسان المهدور : دراسة نفسية تحليلية إجتماعية، المركز الثقافي العربي، بيروت، الطبعة الأولى، 2005، ص 352.

مصطفى حجازي، التخلف الإجتماعي: مدخل إلى سيكولوجية الإنسان المقهور، المركز الثقافي العربي، بيروت، الطبعة التاسعة، 2005، ص- 256 ص : 101

مصطفى صفوان، لماذا العرب ليسوا أحرارا ؟ ترجمة مصطفى حجازي، دار الساقى، بيروت، 2013، ص : 120.